

## Die is an objective, when life has no taste

Montpellier France 2007 : après m'être envoyé me faire foutre par toute la presse écrite nationale, Médecins du monde et l'Unicef qui m'ont expliqué qu'ils étaient plus sensibilisés par les problèmes Afghans, d'Afrique ou d'Asie. Ils n'avaient pas envie de me soutenir dans ma croisade face à l'HP. Forcément ils veulent préserver les liens familiaux du corps médical dont ils dépendent. Ma souffrance n'a aucune valeur vu que je ne suis qu'un sale blanc ayant été fracassé par les psys et les « gens » et qu'en plus je souffre de ne pouvoir accéder à mon rêve d'amitié avec Brad Pitt, Léonardo DiCaprio et Marilyn Manson , sans parler des projets que je rêvais de faire avec eux comme un exutoire afin que quand je respire l'air ne me lacère pas le cœur, mes émotions et ma stabilité. Les seules souffrances qui sont reconnues sont l'Afghanistan, le Darfour, la Palestine, Jérusalem etc....Car elles sont populaire et politiquement correcte

Suicide d'une âme gothique...

Mais imaginons que tout se remettait dans l'ordre. Je réussis par je ne sais quel miracle à obtenir un entretien privé avec Marilyn, qui est de passage dans ma ville afin de donner un concert avant de reprendre la route pour l'Espagne pour sa tournée européenne, chez moi. Il découvre ma chambre et observe chaque recoin, il aperçoit des CD de lui en évidence mais aussi le best of d'Eminem, l'album « saturnz return » de Goldie et « vol 3 the subliminal verses » du groupe Slipknot ainsi que « in utero » de Nirvana « tu est très éclectique en goût musicaux c'est bien » me dit-il en souriant, il regarde mes autres CD sur les meubles. Ensuite il regarde le poste radio CD évasif « c'est ici dans cette pièce que tu as tout écrit » je lui répond que oui, « tu mets de la musique quand tu écris ? (je répond pareil) ça me rappelle mes début quand on écrivait à l'arrache et qu'on bossaient à fond en studio pour l'enregistrement de nos premiers albums, on écrivait parfois sans dormir à bout de force et on enregistraient le résultat finale et ça plaisait même si ça choquer » me lance-t-il avec un sourire et un regard de recule sur sa vie qui passe et tout ce qu'il a dut affronter. Il reste silencieux deux secondes et me fixe avec compassion. « J'ai lut avec précaution tout tes textes, poèmes et ton histoire Repent Day. J'ai adoré, ça m'as fasciner que quelqu'un qui a été traumatiser, comme ça été le cas, puisse avoir la rage d'exprimer toutes tes souffrances avec un regard profond et extrême car tu les as vécu » dit il d'un ton réfléchi.

Je lui montre mes écrits en français et ensuite en anglais. Comme un enfant curieux Marilyn compare les deux versions pour connaître quelques mots en français. « Je cherche des insultes et les mots similaires pour des interlude à des concerts et pour les interviews promos aux Etats-Unis » confie-t-il en éclatant de rire. Ma grand-mère lui apporte un café il la remercie chaleureusement. Comme elle souffre de ne pas entendre comme il faut, Marilyn fait un capella live pour la remercier. Marilyn et moi discutons longuement sur mes projets et son éventuelle implication pendant qu'il boit son café chaud. Il me pose des questions pour mieux comprendre le sens

de ce que j'ai écrit par curiosité, il se montre très réceptif et me regarde droit dans les yeux pendant qu'il m'écoute.

Marilyn boit une gorgée de son café, me fixe un moment et me lance « pour moi c'est OK, je te soutient. Tes chansons je les prends et tu viendras me voir en studio pendant l'enregistrement de mon nouvel album. Je vais faire publier tes textes et ton livre, via ma maison d'édition, dans le monde et quand à notre relation amicale elle existe et durera je te le promets ! » D'un ton lucide. Je le remercie et nous faisons une accolade, après il me demande si je peut lui donner mon texte « lettre à Marilyn Manson » en français et « le confident du christ » en anglais le soir même après le concert où il m'invite à poursuivre la conversation. En attendant je l'invite au restaurant pour déjeuner sans paparazzis à vue. Je le fais rire par des anciennes anecdotes. Le soir après le concert dans sa loge autour d'une pizza, nous discutons encore « je suis OK pour te parrainer dans tes démarches, je vais prendre contact avec Brad Pitt et Léonardo Dicaprio afin qu'ils t'écoutent face à face en privé avec un luxe : le temps. Je vais leurs envoyer tes textes afin qu'ils sachent l'importance de ta démarche. » On prend quelques photos ensembles et me promet de me revoir quand c'est possible.

Suicide d'une âme gothique...

Plusieurs mois passent, à travers le temps comme la rivière qui poursuit sa route sans s'arrêter, après avoir rompu les attaches avec mon père, celui qui a honte d'être mon père et que je sois son fils par dégoût social et hiérarchique. Cela me peine beaucoup car j'ai beaucoup pris sur moi pour supporter ses démons pervers sans l'accabler alors que lui ne s'est jamais gêné envers moi. Son fils aîné, mon demi-frère, a eu un enfant une fille. Mon frère est dépendant financièrement de mon père alors qu'il est au chômage, qu'il a 50 ans, qu'il foire tous ses jobs et qu'il se plaint en plus de son appartement magnifique dans le seizième à Paris que mon père paye le loyer alors qu'il est rat avec moi bordel ! je ne verrais jamais ma petite nièce d'autant que mon frère ne supporte aucune inquiétude de ma part envers elle car il y avait des problèmes quand elle est née.

Mais pour moi dans mon cœur mon véritable frère c'est Brad, il ne le sait pas forcément c'est un des motifs qui m'entraîne au fond du puit et la peur qu'il s'en lave les mains m'enfoncé dans l'idéologie du suicide. L'été 2007 a été très éprouvant pour moi cela se ressent dans « Repent Day », j'ai beaucoup souffert de partout, les tensions avec mes proches ainsi que l'obligation de faire le deuil de mon rêve Hollywoodiens m'ont scarifier sauvagement, j'ai presque péter les plombs, alors pour ne pas délirer grave je me suis fais des entailles sur le bras avec un couteau afin de symboliser matériellement les blessures profondes de la journée, d'une vie gâché. Je n'ait pas eu mal en m'entaillant, au contraire ça exulter ma douleur actuelle et plus je me tranchais plus j'oubliais ma condition actuelle. En plus j'étais fasciné par l'affiche du film « à vif » le slogan me parlait directement « certaines blessures ne peuvent cicatriser » c'est foutrement vrai. Jodie Foster

n'est pas responsable ni l'affiche d'ailleurs. Mais comme je vivais exactement ce qu'elle représentait je le vivais à fond. En ce moment je suis fasciné par l'affiche du dernier film de Brad sur Jesse James, d'ailleurs ce soir pendant ma ronde nocturne où je suis allé écouter Nirvana en plein air, j'ai vu sur l'affiche que la performance de Brad a été récompensée par le prix d'interprétation masculine à la Mostra de Venise, en la regardant je rêve que c'est pour mon personnage Pierre Fairfax que Brad se soit donné à fond et qu'il remporte un prix et que sur l'affiche de mon film on imprimerait des remarques élogieuses de journalistes, genre « un Brad Pitt charismatique, complexe et christique » ou « Brad Pitt dans l'une de ses plus belles performances ». Mais non au lieu de ça je rôde dans les rues de la ville en zigzaguant entre les flaques de pisses et les bouteilles de bières brisées sans parler des jeunes branleurs qui se filment complètement bourrés, l'un d'eux se fout en slip et simule une sodomie avec une statue de femme, il agite sa queue devant les bâtiments des riverains. Enervé je hurle « in hell you're the victim » en écoutant « breath » de Prodigy, ensuite il y a d'autres mecs qui pissent encore un peu partout, on vit dans un méga urinoir, d'autres qui gerbent leurs vodka massivement dans la poubelle face à moi ou alors dans le tram avec les mecs instables et impulsifs qui hurlent leurs folies, sans oublier les mecs qui titubent ivres et ceux qui crachent sur les clodos. De plus pourquoi les dealers viennent toujours me proposer leurs merdes que je refuse, j'ai la putain de tête d'un camé bordel ! Je sais que certains en prennent pour les sensations extrêmes d'autres en prennent pour oublier qu'on vit en enfer.

Suicide d'une âme gothique...

Ma mamy rêve de gagner au loto afin de m'envoyer à L.A. pour y rencontrer Brad. Disons qu'elle gagne, j'y vais. Brad est au courant de tout et me reçoit comme un prince, il me fait visiter sa maison, me montre ses récompenses acquises par un dur labeur « ça a de la gueule non, là au moins on peut pas me traiter de starlette à midinettes nom de dieu ! » plaisante-t-il « putain, j'en ai vraiment chier pour les mériter ce golden globe et ce prix d'interprétation, mais ce qui compte même si je gagne rien c'est qu'on se soit donné à fond dans le boulot et qu'il y ait un partage avec l'équipe. Le strass je le laisse au petit jeunes qui croient que tout leur est dû, alors qu'en fait ils se gourent totalement, moi j'ai bossé d'arrache pied et je ne peut pas affirmer que je le mérite mais j'ai conscience d'être chanceux » rajoute-t-il.

Ensuite Brad me montre ses archives perso sur ses techniques de préparation de rôle avec des notes qu'il a écrites lui-même d'observations sur des comportements de toutes réactions, de réunions avec les différents réalisateurs, de séances de lectures des scénarios diverses ainsi que ses recherches personnelles sur les sujets de ses films. Il m'explique tout en détail il me raconte des difficultés et des joies sur ses tournages. Il me demande quels styles de films je préfère, sans hésiter je réponds les films intenses, extrêmes, et radicalement marginaux et stylisés. « T'aimerais que j'ajoute dans mes archives la prépa de ton Pierre Fairfax et qu'il y ait Repent Day

ou Section 19 dans ma filmo, je me trompe ? » me lance-t-il en souriant j'avoue par un sourire enfantin. C'est là que je lui explique que je le considère comme mon frère de cœur et que je l'aime énormément comme celui qui m'a retenue de la folie. Brad verse quelques larmes, il est touché, « je le sais, j'ai tout lu, petit frère » en effet « existence rêvée », « la révolution oubliée » et d'autres écrits sont passés dans ses mains et l'ont profondément touché, il en a d'ailleurs parlé à tous ses proches qui l'ont encouragé à m'aider. On s'installe dans son salon et discutons longuement de façon productive et réceptive. Angelina Jolie arrive, Brad lui passe les textes « tu vas être scotché je t'assure ! » lui dit-il. Elle lit pendant que Brad et moi poursuivons la conversation.

« Quand je les aient lus ça m'a foutu une sacrée trempe glaciale, sérieusement. J'étais loin d'imaginer qu'un système, une constitution psychiatrique et les gens pouvaient crucifier un gosse de seize ans et te condamner sauvagement parce que tu voulais écrire et travailler avec nous. Moi ça me glace. Et aujourd'hui tu as du mal à écrire avec aisance quand tu veux, sans compter qu'ils ont bousillés comme des salauds ta confiance en toi-même et que tu es toujours terrifié à l'idée de ne plus être capable d'écrire. » Il me fixe et reste pensif « malgré cela tu t'es battu quand il n'y avait plus d'espoir, tu t'es lacéré la morale tout en t'acharnant pour me plaire moi Léo et Marilyn, dans ton travail. Tu as écrit tout cela dans l'ombre et le silence absolu, étant persuadé qu'on ne les lirait jamais tu les as quand même écrits. Tu t'es défoncé quand même, tu as défié la vie et supporté tes souffrances par l'espoir que tu croyais perdu – comme une morphine – que nous serions OK pour te consacrer notre temps et notre implication dans tes projets, c'est ce qui t'as maintenu en vie ne t'as pas fait sombrer dans la folie, mais tes déceptions t'ont fait extrêmement souffrir tu dois avoir des séquelles. J'ai raison ou j'ai oublié quelque chose dis moi ?! » lance-t-il, je le lui confirme que c'est le cas, j'ajoute que presque tout le monde me ressasserait que Brad et les autres me rejetteraient violemment car je suis pas du sérail.

Brad est cloué sur son canapé, il se passe la main sur le visage, essuie quelques larmes d'émotions, il soupire, ensuite il me fixe ses yeux remplis de larmes, Angelina est muette, « putain, quand j'aide les autres dans différents pays, je me sens propre avec moi-même. J'en ai oublié que la souffrance est partout sous différents aspects. Quelque part je me sens responsable de pas t'avoir entendu car mon staff faisait barrage, et de t'être laissé couler dans la pensée du suicide pendant des années. Mais crois moi cela va changer petit frère je serais toujours là pour toi mon ami ! » Dit Brad avec un sourire pour reprendre le dessus « aller finit la putain de souffrance, je suis là on l'est tous et on va les monter tes projets, y compris le film sur ta vie avec Léo d'ailleurs je vais l'appeler tout de suite. Ça se fête non ?! Aller fait moi un magnifique sourire ! » Lance-t-il avec euphorie, je souris de joie et surtout d'apaisement. Ce qui n'est guère le cas à ce jour voire l'inverse.

Suicide d'une âme gothique...

Mais revenons à L.A. dans la maison de Brad et Angéline, dans leurs salons plus précisément, « Marilyn disait vrai, t'est un être écorché vif et très sensible très émouvant » m'affirme Brad avec un sourire émotif. « C'est évident on ne peut pas le nier, tu nous as provoqué un tel choc émotionnel que te soutenir est la moindre des choses qui nous fassent déculpabiliser vis-à-vis de tous nos connards de staffs. » Lance Angéline en me regardant avec un sourire simple et vrai. « Ton père est un sale con doublé d'un putain de pervers et ne crois plus les vipères autour de toi c'est des cons, on est là maintenant pour toi. Fais-moi plaisir s'il te plaît concentre-toi là-dessus et rappelle-t'en car c'est certain, c'est un fait authentique. » Me dit Brad. Je souris de plus belle on mange ensemble et ensuite Brad téléphone à Léo, il lui explique tout de A à Z. Réponse positive de Léo, ils fixent un horaire, pour se rencontrer à mon hôtel dans ma chambre car Léo rentre le lendemain soir d'un tournage. A l'étranger par un avion qui le ramène à L.A.

Le lendemain, dans ma chambre d'hôtel, Léo arrive « alors c'est toi notre petit frère que je vais interpréter à l'écran, j'ai hâte de ressentir ces sentiments extrêmes que tu as traversés » me dit-il en me fixant dans les yeux avec un sourire enthousiaste, et en me posant sa main amicalement sur l'épaule. « La route a été longue je le conçois mais c'est bon on est au bout du chemin ! » Relance Léo d'un regard profond.

Les mois passent et j'ai désormais trois activités étalées sur plusieurs semaines. D'abord je me rend en studio d'enregistrement pour observer Marilyn chanter mes chansons derrière son micro, puis entre chaque pause on bavardait productivement des émotions, de la psychologie et de l'intonation pour chaque chanson en relisant attentivement les textes. Marilyn apporte et rajoute des détails nouveaux de sa vie personnelle dans la réécriture de deux textes, sans effacer mes mots. C'est une volonté de sa part, il me confie qu'il veut s'impliquer davantage dans notre collaboration, il me promet que mon nom sera cité comme auteur unique sur « campaign of fear » et « result of politics » et qu'il y aura nos deux noms sur les deux autres chansons pour les lyrics. On relie, modifie, récapitulons. Ensuite il me les chante A capella « ça a de la gueule, non ou c'est trop ? » me dit-il après, moi au bout de plusieurs tentatives où il n'étais pas enchanté, là c'est le cas et pour moi encore plus. A la fin de chaque enregistrement, Marilyn me regarde en souriant « c'est OK pour toi Vincent ? » dit-il avant de le demander à son régisseur satisfait lui aussi. Ensuite Marilyn et moi écoutons seul et ensemble le résultat final. « C'est plutôt réussi je pense, non ? » Dit Marilyn, j'acquiesce.

Sur le tournage de « Repent Day » où Brad se focalise sur son personnage dans sa caravane. Je le rejoins, il m'assène de questions car il sait que Pierre c'est ma face cachée. Brad est impatient de capter le regard de Pierre, c'est son objectif se surpasser une fois de plus dans son travail d'acteur, c'est son obsession quotidienne de tournage. Il travaille à fond son rôle répète ses répliques et me demande mon opinion à chaque fois, je l'encourage complètement euphorique. On réinvente des attitudes des gestes des regards. Il note chaque détail sur un carnet. Et là Brad voit mon visage habité par Pierre « refais le... C'est ça qu'il faut que je fasse sur le plateau » lance Brad euphorique, il note à nouveau, le relit, le rejoue face à moi

émervillé. « OK, on la refait exactement avec cette expression ! » me dit Brad, et on répète la scène avec passion, Brad est très inventif, on en discute positivement et élaborons avec précision les préparatifs, les séquences à tourner pour la journée. Après on visionne tous les deux ensembles les rushes fixés sur le moniteur vidéo Brad est très attentif, puis il me demande ce que j'en pense. Il me montre du doigt son visage sur la télé « c'est satisfaisant ou pas ? » nous demande-t-il, on le félicite. Il est étonné, il ne s'y attendait pas « tu t'es foutrement surpassé, tu es Pierre ça ne fait aucun doute. » Lui dis-je, l'équipe l'encourage à son tour. Brad est soulagé et éclate de rire « fantastique, aller Vincent je t'offre un gobelet d'eau fraîche pour fêter ça ! » me dit-il en déconnant

Le soir, sur le tournage du film avec Léo, avant de tourner Léo et moi on fait une marche nocturne afin de discuter ensemble pour que Léo me cerne et qu'il me comprenne d'avantage. Il me pose un tas de questions qu'il a préparé à l'avance. Dans la rue, un dealer nous abordent « REPENT, démon de l'enfer qui absorbe la santé de tes victimes enfoiré, REPENT car IN HELL WE'RE THE MOTHERFUCING VICTIMS. » Lui hurle-je, Léo est scotché il n'en revient pas que la rue et le désespoir m'aient bouffé l'âme au point que je sois impulsif dans la rue. Léo mémorise et note sur un calepin cette réaction. Ensuite on passent devant une prison, là j'explose « REPENT fucking matons, hey les taulards n'allez pas en HP ne troquer pas un enfer contre un autre, c'est un ancien interné de seize ans qui vous parlent ». Léo mémorise et note ma réaction, il me demande pourquoi je réagis impulsivement de cette façon comme si je n'avais rien à perdre « trop de souffrance qui ne cicatrise plus et puis c'est un exutoire ! » lui dis-je. Léo me fixe il est fasciné et curieux à ma façon de réagir. On passe devant un HP « là tu vas gueuler c'est sur ! » lance-t-il en souriant car au fond cela l'amuse et y prend goût comme des pauses. « REPENT motherfucking psychiatrie, puisse les flammes de l'enfer vous consumer espèce d'enculé. Puisse Dieu lui-même envoyer vos gosses dans vos cellule en manque de came ou qu'ils aient une overdose, vous entendez sales enfoiré de psys... Hey les patients tenez le coup car moi je tente de sauver mon âme déçue afin de témoigner pour qu'ils ne brûlent pas les ailes des gosses. » Hurle-je, Léo note et mémorise à nouveau. Il est un peu mal à l'aise vis-à-vis de ce que j'ai endurer, il sait que là j'ai un peu de mal à rester impartiale. Léo me pose gentiment sa main sur mon épaule par compassion « ils t'ont trop fait souffrir et ont dépasser les limites avec toi n'est-ce pas ? » J'acquiesce. Ensuite Brad nous invite au restaurant moi Marilyn et Léo, nous blaguons copieusement et prenons des photos de chacun avec chacun. Nous serions heureux tous ensembles et pourtant, Seigneur Christ...

Suicide d'une âme gothique...

De retour en France en 2009 : l'album de Marilyn, « Repent Day » et film « behind charismatic propaganda » sur mon existence avec Léo dans mon rôle, sortiront dans un mois. On a tous fait la couverture de nombres de magazines dans toute la planète. Ce soir c'est vendredi et je suis avec mes amis catholiques pratiquants où

on joue sur des louanges chrétiens, moi je suis au djumbé. Tout est orchestré par mon meilleur ami Paul (un leader organisé et sanctifié) il sait que Brad, Léo et Marilyn me manquent alors il m'as fait la surprise de les inviter pour passer le week end avec moi en plus de les amener à notre concert. A la fin tous les trois me donnent leurs opinions, ils sont ravis de me revoir et me précise chacun qu'ils ne m'ont pas oublié et qu'ils ont beaucoup pensé à moi et à nos retrouvailles, en privé.

Suicide d'une âme gothique...

Et pourtant nous sommes en automne 2007 à Montpellier bien sur la ville dans laquelle je ne peux m'évader. Les « All Blacks » se sont fait défier et défoncé par notre équipe tricolore. Chabal a bouffé du « Blacks ». Les gens sont si lâches qu'ils abandonnent leurs chiens dans la rue, les gens écrasent avec leurs 4X4 des pigeons innocent sinon ils les empoisonnent. Les gens se moquent des faibles torchés par l'alcool, des vrai fous dangereux qui te regarde comme si il allaient te consommer, d'autres gueulent un bon coup en pleine nuit dans la rue. Il y a aussi les travellos qui se bastonnent avec des mecs, les gens vont voir les putes et vont les baiser dans leurs bagnole sur le parking des églises. Des morveux de banlieusards se foutent de ma gueule en public et m'insulte racialement, physiquement et sur ma mère. J'aime une chanteuse et une actrice qui n'en auront sûrement rien à foutre de moi, de toutes façons j'arrive trop tard c'est évident et je suis un putain d'enfoiré de looser avec qui elles seraient répugner de m'avoir pour compagnie. Quand à Brad, Léo et Marilyn on m'assène que si je veux pouvoir leurs parler, je dois raquer 25 millions à leurs staffs sinon barrage. De toutes façons je suis baisé. Seraient-ils réceptifs face à cette prière qui m'a coûté la vie ?

Suicide d'une âme gothique...

Autant d'angoisses, de peur, d'échecs et de stress qui me lamine l'esprit inlassablement. C'est un des motif de mon désir de suicide obsessionnel car je suis le putain de cancer de tas de gens. C'est sans doute pour cela qu'ils m'abandonnent après m'avoir promis qu'ils ne me laisseraient pas tomber. Aujourd'hui je n'ais plus confiance en personne, même à mes amis. Il n'y a aucune autre issue que la mort afin de préserver un souvenir positif de ma présence sur terre. Là je me sens comme un estronc, un sale clodo, un raté. J'ai l'angoisse de me faire interné à nouveau pour toujours par ma famille qui s'impatientent, j'en fais des cauchemars quand il m'arrive de dormir. D'ailleurs quand je sommeille je ne vois que des images d'horreur, satanique ou de désespoirs, il m'arrive de pleurer pendant mon sommeil. J'ai peur d'être un fou dangereux, de pourrir tout ce que je touche et approche, car je suis l'antéchrist.

J'ai 25 piges, j'ai l'impression d'avoir traverser 50 vies en 10 ans d'existence sans qu'on le reconnaissent. C'est effrayant nom de dieu. J'en sors laminé, j'affronte mon quatrième décès j'ai 4 deuil à gérer dans mon âme. Les gens m'ont crucifier et tout le monde s'en tape, l'hôpital a réussit son devoir qui consiste à me détruire à

petit feu... Les flammes me consomment. J'ai l'intelligence d'un gosse de 4 ans et la violence impulsive d'un hooligan néo-nazi. Je tue l'existence de mes proches. Quand je pète un plomb, je suis fou furieux. Je n'ai pas conscience de mon impulsive violence. J'agis sans réfléchir, oubliant les conséquences de mes actes tant je suis rongé par la haine. Je suis pervers comme mon père. Il me semble que même ma mère a du mal à me supporter, ainsi que mes amis. Ils ne m'aiment pas tel que je suis. Ma famille, paternelle et maternelle, me hait et se moque de moi. Je dégoûte tout le monde ; même mes rêves hollywoodiens me sont néfastes. Je sais que j'ai eu tort d'y croire. J'ai entraîné ma mère dans ma folie sauvage et dangereuse puisque c'est infaisable, malsain et destructeur au final, car je me suis obstiné à y croire. Rêves malsains...

Suicide d'une âme gothique...

Brad ne sera jamais mon frère, ni Léo, ni Marilyn. C'est illogique dans ce sacrosaint système. Dix ans d'écriture pour rien. J'ai ouvert fin décembre 1997 une parenthèse et je l referme fin 2007. Toutes ces douleurs pour rien, uniquement pour chuter et apprendre que la vie est salie par la finance, le capitalisme et le pouvoir dominant absolu. J'ai découvert que les gens sont corrompus. J'ai été rejeté féroce ment par les media et certaines stars. Qui me dit que Marilyn va lire mes écrits dans son bus de tournée après son concert dans ma ville, le 17 novembre ? Qu'il acceptera de chanter mes chansons ? Qu'on ne me fera pas barrage face à lui ? C'est comme Tom Cruise qui m'a méprisé violemment et sans état d'âme. J'ai eu tort de faire toutes ces démarches ; cela m'a coûté mes amis, ma mère, ma vie. Même si l'agré gé qui se prend pour Dieu refuse que je sois ami avec Brad et Léo, tout comme mon père et ma famille maternelle au complet. « C'est des en culés qui te snoberont comme du fumier, car tu n'es rien pour eux, ils ne s'intéresseront jamais à toi, c'est un fait établi ».

Ce deuil est particulièrement difficile à vivre, surtout quand on a une vie proche de l'enfer et de l'oubli, qui en plus n'est pas reconnue. Elle est invisible et importe moins que celle d'un étranger. Souffre-t-on moins parce que l'on est Français, même si l'on sort d'une vie en HP qui vous coule au fin fond du désespoir ? Faut-il mourir pour être entendu ? Si c'est le cas, je dois franchir le pas. Je suis une chose infâme, à en croire les réactions de ceux qui m'entourent ; par exemple, le mari de ma tante ne m'a adressé qu'une seule fois la parole, et pour me dire « tu les prends toujours tes cachets pour stabiliser ta folie mentale ? ». Les psys disaient qu'écrire était malsain, maintenant c'est Brad qui est malsain. Comment continuer à écrire après toutes ces révélations ? On veut me dégoûter au point que je désire que la Faucheuse m'emporte. Si je meurs, je ne torturerai plus personne et peut-être qu'avec le recul on m'aimera, on lira ce que j'ai écrit avec passion et peut-être que Brad, Léo et Marilyn seront concernés. En attendant je subis mon existence. Tout le monde me recrache. Je suis un fantôme qui n'a plus d'objectif, de vie. A ce jour je réalise que je me suis acharné au travail pour bouger les choses, mais rien n'a

bougé sauf les cicatrices du cœur, de la vie, des rêves et des amis. Mon passé me hante, y compris dans mes insomnies.

Suicide d'une âme gothique...

Je suis mort quatre fois, et je ne suis pas un chat... Jésus est ressuscité une fois et je l'implore « je veux mourir » car là je suis enterré sous le crucifix qu'est ma vie. Je veux mourir et ne plus rôder en ce monde. Surtout, j'ai peur de ne plus être capable d'écrire, j'ai peur que ce soit foutu, que l'écriture, ma bouée de sauvetage, ne dérive loin de moi. On m'a dit récemment que je ne suis pas écrivain, parce que je ne suis pas Académicien et publié... Et mon site, bordel ???

Il est 7h30 dimanche matin, octobre 2007. J'ai passé une nuit d'insomnie à écrire ce texte. Je suis dévoré par la fatigue ; pourtant, je n'ai pas sommeil. Je finis mon texte en me demandant si j'en ferai d'autres. L'angoisse de la frappe et la nervosité de ma lenteur vont me ronger pendant des mois, sans dire que j'ai toujours un doute sur le fait que mes textes sont bien enregistrés dans le disque dur . Mais c'est comme ça, je dois composer avec. J'écris par impulsion, ce n'est pas contrôlable chez moi. Mon écriture est spontanée, désorganisée ; parfois je peux rester des mois sans écrire, avec l'effrayante certitude que je n'écrirais plus jamais. Je ne suis pas une star, ni un écrivain talentueux, ni l'ami de Brad, Léo et Marilyn. Mais je ne les ai pas ; je n'ai que mes vingt-cinq ans, la rue et ses dérives. J'ai le sentiment d'être l'acte le plus irresponsable de Dieu, ma vie est une putain de malédiction et je dois supporter ce poids chaque jours de ma foutue existence. Sans parler de mes textes, qui sont considérés comme du papier brouillon ; même moi qui y croyais, je les trouve immatures.

Suicide d'une âme gothique...

J'ai tout raté dans mon existence, sur tous les plans. Quand je mourrai, j'irai en enfer car je pollue des gens et des âmes innocentes. J'en suis persuadé. Mais qui sait si Dieu ne sera pas d'un avis contraire ? Moi qui voulais être une icône comme Kurt Cobain, qui est une source d'inspiration pour tout auteur. Il en a remué, des vagues !... avant de se suicider à vingt-sept ans. Encore une fois, on dirait bien que la mort est un moteur de reconnaissance. Au lieu de me surpasser et de briller comme Brad dans *L'armée des douze singes*, Léo dans *Les Infiltrés* ou encore Marilyn dans son DVD *Guns, God and government world tour*... Evidemment, cela reste malsain... J'en suis réduit à chercher la mort en me mêlant à des bastons de rue et en augmentant la provocation afin qu'ils se déchaînent. Fuck, slain myself for every motherfucking one forgot about me. Seigneur, entends ma prière et abrège mes douleurs, par pitié je veux mourir. Je sais que le Royaume des Cieux pourrait m'être interdit et que l'enfer m'attend. Mais je ne veux plus sentir la douleur d'un monde factice et stupide. Let me die Christ please. Amen.

**Vincent Blénet**